

TOXICOMANIE EN PRISON

Les aides de Step by Step supprimées ?

Depuis 2011, Step by Step vient en aide aux drogués en prison. Avec succès. Mais l'initiative pourrait ne pas être renouvelée. Six emplois sont menacés.

● **Alexis SÉNY**

C'est peu dire que depuis septembre 2011, la équipe - 6 personnes partageant quatre temps pleins assimilés - du point de contact Step by Step accomplit un boulot remarquable, pas à pas mais avec volonté et passion. « À six, nous couvrons les 15 prisons de Wallonie, dont Namur, Huy, Andenne et Dinant. Sur les trois premières années, nous avons rencontré 1 500 personnes et mené 2 500 entretiens. Rien qu'en 2015, nous avons mené 590 permanences et 1 400 entretiens en réponse à des demandes volontaires de 695 personnes incarcérées », explique Catherine Jadot, coordinatrice

Reconduit ou pas ?

Pourtant, depuis le 29 février, c'est la douche froide, quatre des

six travailleurs ont reçu un préavis de licenciement à titre conservatoire. « *C'est le flou, nous n'avons reçu aucun courrier du Fédéral, juste ce préavis.* » Il faut dire que l'existence de Steb by Step qui est une initiative de Fedito (Fédération wallonne des institutions pour toxicomanes), a été subsidiée pour cinq ans, jusqu'au 30 septembre 2016. « *Si, à ce moment-là, nous ne sommes pas renouvelés, nous perdrons nos emplois.* » L'espoir est là, bien sûr, un cahier des charges serait en cours de conception. Mais en attendant ; l'incertitude règne, comme si, il y a cinq ans, on avait lancé des pistes auxquelles on ne donnait pas la chance d'aboutir. D'autant plus que, tant justice que santé publique ont commandé une évaluation par rapport au point de contact. Problème, les résultats n'arriveront que fin septembre quand la décision de rééditer l'expérience, ou pas, seront déjà prise. « *C'est un drame, s'émeut Catherine. Nous sommes un soutien non négligeable aux assistants sociaux souvent débordés en prison. Demain ou après-demain, ils seront dehors, alors autant qu'ils le soient dans les meilleures conditions possibles.* »

Lien entre intérieur et extérieur

Rassemblant notamment une psychologue, une criminologue ou un éducateur spécialisé, Step by Step possède aussi un comité de pilotage constitué de cinq institutions ayant expérience dans le domaine des assuétudes. « *Nous favorisons la continuité des soins des usagers de la drogue ou l'ayant été. La démarche doit être volontaire, sans pression : il faut qu'il y ait une volonté des détenus de venir vers nous. Pour eux, nous sommes le lien entre l'intérieur et l'extérieur. Nous les rencontrons en prison, évaluons leurs besoins, leurs situations et les aidons dans leurs démarches, loin d'être simples en prison. C'est du cas par cas, il faut trouver le meilleur plan pour l'usager.* » Car la consommation de drogue est souvent répandue dans les murs d'une prison. « *Pour les détenus, c'est une manière de s'évader, d'échapper au temps qui semble être beaucoup plus long qu'à l'extérieur. Ils oublient les traces de cette façon.* »

À noter que si Step by Step s'occupe des prisons de Wallonie, elle connaît deux homologues, en Flandre (la CAP qui, dans le même cas de figure que Step by Step, n'est théoriquement plus en activité depuis le 29 février) et à Bruxelles (Le prisme. ■